

COMMISSION DES CADRANS SOLAIRES

Compte-rendu de la
réunion du 24 avril 1999

Excusés : MM. Cottignies, Dixmier, Mlle Débarbat, Mlle Dumont, MM. Fort, de Froment, Heriau, Limousin, Massé.

Présents : MM. Ansel, Berriot, Bruckman, Clément, Collin, de Divonne, Escuder, Gaillon, Garino, Grégori, Mme Goyard, Mme Gotteland, MM. Kern, Labaye, Mme Lafontaine, M. Labrosse, Mlle Marquet, MM. Mullet, Negrel, Oudenot, Sagot, Savoie, Sauvageot, Seilliez, Vercasson.

La séance est ouverte à 10 h par Denis Savoie, qui demande à chaque personne présente de se nommer en "tour de table". Il annonce le décès de M. François Alix, le 28 novembre 1998, à Dijon, en rappelant que M. Alix avait été présent dès la première réunion de la Commission en décembre 1972.

En raison de la vigueur de la Commission des cadrans solaires, – qui compte le plus grand nombre de membres par rapport aux autres commissions de la SAF, et qui est une des plus active –, la surcharge de travail dans la gestion de la Commission devient chaque année plus lourde. Denis Savoie annonce donc la nomination de Philippe Sauvageot comme vice-président de la Commission. Celui-ci présente un récapitulatif des activités (voir Annexe 1) et les projets en cours. A noter également la reprise de l'activité bibliographie par Mme Gotteland. En ce qui concerne le programme informatique pour le calcul des cadrans, il apparaît que ceux réalisés par M. Dallet sont bien adaptés. Par contre il manque des textes sur les méthodes de réalisation concrète des cadrans (bois, ciment, pierre, fresque..). M. Ansel se propose d'écrire un article sur le sujet.

Denis Savoie présente ensuite des images du site Internet de la Commission (www.iap.fr/saf/) qui est hébergé sur le site de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Il fait aussi le bilan des trois premiers cours du 1^{er} séminaire de gnomonique pratique, auquel ont assisté à chaque fois une quinzaine de personnes.

Il est demandé aux personnes venant faire un exposé, lors des réunions (réalisation pratique, résultat de chasse aux cadrans, annonce d'exposition ou d'ouvrage..) de rédiger leur exposé par écrit afin qu'il soit mis en index du compte-rendu.

M. Négreel annonce une exposition qui aura lieu du 17 mai au 17 juin, à la Maison de l'Association Sauvegarde du Paris Historique, 44, rue François Miron, dans le 4^e arrondissement à Paris, ouverte tous les jours de 14 h à 18 h y compris le dimanche. Cette exposition s'intitule *Les cadrans solaires de Paris à travers les siècles*.

N. Marquet fait un exposé sur l'étude des devises de cadrans solaires; 1450 devises ont été étudiées (voir annexe 2). O. Escuder ajoute qu'il a terminé l'enregistrement de toutes les fiches de R. Sagot concernant les cadrans à devises, soit au total 2152 devises.

Denis Savoie donne des informations sur le cadran solaire qui doit être installé place de la Concorde à Paris. Les lignes horaires seront matérialisées par des clous dans le sol, et sur le trottoir par des bandes thermocollées. Il signale qu'il y a un effet de pénombre considérable, même avec l'ajout du pyramidion en haut de l'obélisque, et que l'heure

sera difficile à lire. Aux dernières nouvelles, le cadran devrait être tracé pour le 21 juin...

Denis Savoie annonce qu'une copie du scaphé de Carthage, décrit dans un article de Paul Gagnaire paru dans *Astronomie* de juin-juillet 1998, a été offerte à la SAF par son propriétaire. Il montre aux participants le principe de fonctionnement de ce cadran exceptionnel dont une étude très technique est en cours.

M. Vercasson présente des diapositives de ses réalisations : un cadran hémisphérique dans l'abat-jour sphérique d'une lampe, avec étude de la réflexion lumineuse; la reconstitution du cadran cylindrique à style multiples de la Halle aux blés à Paris, construit par Pingré, dont l'étude a été publiée dans *Astronomie* (vol. 112, février 1998); un cadran bifilaire vertical dont les styles sont des planches de bois de différentes hauteurs; un cadran sphérique externe, sur un globe de réverbère en Plexiglas, inspiré du cadran de Carthage.

Denis Savoie annonce, pour le 5 juin, la réunion des Commissions de la SAF à l'Observatoire de Meudon, et le 6 juin, l'inauguration officielle du cadran solaire restauré de l'Observatoire de Juvisy. Il présente le numéro 51 d'*Observations & Travaux* spécial "cadrans solaires", dont un tirage est en cours pour répondre aux demandes; on y trouve les articles sur les cadrans analemmatiques, des cadrans à heure décimale en Bretagne, les cadrans du Musée de Vannes, sur la précision des gnomons, sur les heures italiques et italiennes, babyloniennes et bohémiennes, sur la restauration de la méridienne de l'hôtel de Ville de Nantes, sur les cadrans solaires décimaux.

G. Oudenot et P. de Divonne signalent que "l'astrolabe", grande sculpture métallique installée esplanade Fourcade, près du square Duplex, dans le 15^e arrondissement à Paris, n'est absolument pas un cadran solaire, ni une sphère armillaire, mais un instrument astronomique qui devait être associé à un ordinateur pour visualiser les coordonnées de certains astres. Faute de crédits, l'expérience s'est bornée à la sculpture de M. Le Bouchet.

La séance est suspendue à 11 h 45 pour le déjeuner et reprend à 14 h.

Denis Savoie propose que la réunion du samedi 16 octobre 1999 se déroule à l'Observatoire de Juvisy. Il présente un brevet déposé par Mme Aebischer sur les cadrans à courbe en huit, ainsi que quatre livres qui vont l'objet d'une analyse dans *Astronomie* : *Les horloges silencieuses d'Alsace*, de H. Staub, *La façon de construire les cadrans solaires*, de C. Dupré, *Les ombres des temps*, de Y. Opizzo, *L'Astrolabe, Histoire, théorie et pratique*, de R. D'Hollander.

G. Clément, qui participe à la restauration d'un château-fort dans l'Yonne, demande si les cadrans à style polaire existaient en 1239, datent de construction du château-fort; la réponse est non, car il semble qu'il n'y en ait pas avant le XV^e siècle en France. M. Kern présente un extrait du livre *Histoire Universelle des Chiffres*, de G. Ifrah, où est représenté un cadran solaire en forme de disque se trouvant au musée de l'Ermitage à St Pétersbourg. Une discussion s'engage sur le sujet. N. Marquet présente des informations (Annexe 3) et une "impasse du cadran" dans le 18^e arrondissement, information fournie par J. Fort. M. Ansel demande si les cadrans canoniaux ne seraient pas dérivés du scaphé grec; l'apparition des cadrans canoniaux, qui dateraient du VII^e siècle, auraient été diffusés en Angleterre par Bède le Vénérable; une discussion sur l'histoire des cadrans clôt la séance, levée à 14 h 40, mais se poursuit bien après.

Denis Savoie d'après les notes
de Nicole Marquet